



1300

# CACTUS

MONTREAL

Rapport annuel 2013-2014

## Cactussien.ne.s (au 31 mars 2014)

**Direction générale** : Sandhia Vadlamudy

**Direction des services cliniques** : Roxane Beauchemin

**Direction administrative et des ressources humaines** : Rose Franco

**Organisation communautaire et communications** : Jean-François Mary et Amélie Panneton

**Adjointe à la DARH** : Marielle Thompson

**Réception et gestion de l'immeuble** : Ana Christina Alvarado

**Commis-comptable** : Mélanie Marcoux

### TRAVAIL DE RUE

Geneviève Houle et Liam Michaud-O'Grady

### SITE FIXE

**Coordination** : Julie Bouchard

**Intervenant.e.s** : Amanda Ayansen, Marie-Pier Bernier, Amélie Goyette, Kim Heynemand, Karine Lavigreur, Claudiu State

**Agent de prévention** : Marino Leroux

**Liste de rappel** : Jacinthe B. Bolduc, Émilie Cadorette, Alexandra De Kiewit, Laurence Fortin, Lauriane Garneau, Jean-François Morin Roberge, Émilie Pacciarella, Émilie Roberge, Alain St-Amand, Isabelle St-Jean, Stéphanie Tieleman, Jessica Turmel

### ASTT(e)Q

**Coordination** : Solange Musanganya

**Coordination et finances** : Frank Suerich-Gulick

**Agente de liaison** : Betty Iglesias

## Conception du rapport annuel 2013-2014

Un grand merci à toutes les équipes pour la rédaction des textes!

**Photo de couverture** : Kim Heynemand

**Comité de lecture** : Roxane Beauchemin, Amélie Panneton et Sandhia Vadlamudy

**Révision** : Marie-Noëlle L'Espérance

**Mise en page** : Amélie Panneton

### PLAISIIRS

**Coordination** : Carine Bricaud

**Animateur.trice.s** : Ana Benveniste, Mélissa Correia, Catherine Gosselin

**Travail de milieu** : Astrid Decroix

**Responsable du dialogue social** : Sylvie Bergeron

**Agente d'implication sociale** : Oly S. Copeau

**Liste de rappel** : Audrey Dupont, Anne-Marie Emard, Michelle Parent

### MESSAGER.ÈRE.S DE RUE

**Coordination** : Danièle Dubuc

**Intervenante** : Julie Guernon

### GIAP

**Coordination** : Marie-Noëlle L'Espérance et Geneviève Boyer-Legault

**Chargée de projet** : Julie Vachon

**Pair.e.s-aidant.e.s** : Mélissa Blais-Lusignan, Michel Lafond-Chaussé, Francis Lebel, Corine Taillon, Mélodie Talbot, Frédéric Tessier, Marlène Vaillancourt

### CIRQUE HORS PISTE

**Coordination** : Isabelle Massé

**Instructeur.trice.s** : Cyril Assathiany, Sandra Bérubé, Éliane Bonin, Robert Bourgeois, Emmanuel Cyr, Élise Deguire, Mamoudou Diallo, Martyne Dubé, Geneviève Guénette, Mélanie Gusella, Émilie Harlaux, Simon Rioux, Marie-Noëlle Thibault

**Aide-instructeur** : Alejandro Barrios





# MISSION

CACTUS Montréal est un organisme communautaire de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS).

Nous intervenons auprès des personnes utilisatrices de drogues par injection et inhalation, des travailleur.euse.s du sexe et des personnes trans. Nous priorisons leur santé, leur mieux-être et leur inclusion dans la société.

Nous accompagnons ces personnes par le moyen de différents services et activités de prévention, de sensibilisation et d'éducation. Nous demeurons actifs dans notre communauté afin de défendre leurs droits et de donner voix à leurs besoins et préoccupations.

La réduction des méfaits guide toutes nos interventions. Notre approche, pragmatique et humaniste, place la participation des personnes au cœur de notre action.

**Action sociale**

**Réduction des méfaits**

**Prévention des ITSS**

# HISTORIQUE

**1989** : Création de CACTUS Montréal, premier programme d'échange de seringues en Amérique du Nord.

**1996** : Début du travail de rue auprès des personnes utilisatrices de drogues injectables et des travailleur.euse.s du sexe.

**1998** : Création d'Action Santé Travesti(e)s et Transsexuel(le)s du Québec (ASTT(e)Q), programme dédié aux besoins des personnes trans.

**1999** : Création d'un poste spécifique à l'action communautaire, afin d'assurer le lien entre CACTUS et les acteurs de son milieu : organismes, institutions, résident.e.s et commerçant.e.s.

**2004** : Création du Programme de lieu d'accueil et d'insertion sociale pour les personnes utilisatrices de drogues par injection et inhalation, responsables et solidaires (PLAISIIRS).

**2007** : Construction au 1300, rue Sanguinet d'un édifice entièrement dédié aux activités de CACTUS.

**2008** : Début de ToxicNet, programme de travail pour les participant.e.s de PLAISIIRS.

**2009** : Mention d'honneur au Prix d'excellence du réseau de la santé et des services sociaux du Ministère de la Santé et des Services sociaux.

**2010** : Création des Messenger.ère.s de rue, patrouilles de distribution de matériel stérile de consommation de drogues.

**2010** : Résolution du conseil d'administration afin d'entreprendre les démarches nécessaires à la mise en place d'un service d'injection supervisée.





# LEXIQUE

**ASTT(e)Q** : Action Santé Travesti.e.s et Transsexuel.le.s du Québec

**CSSS** : Centre de santé et de services sociaux

**DSP** : Direction de santé publique

**GIAP** : Groupe d'intervention alternative par les pair.e.s

**ITSS** : Infections transmissibles sexuellement et par le sang

**PDQ** : Poste de quartier du SPVM

**PLAISIIRS** : Programme de lieu d'accueil et d'implication sociale pour les personnes utilisatrices de drogues par injection et inhalation, responsables et solidaires

**SIDA** : Syndrome de l'immunodéficience acquise

**SIS** : Service d'injection supervisée

**SPVM** : Service de Police de la Ville de Montréal

**UDI** : Utilisateur.trice.s de drogues par injection

**UDII** : Utilisateur.trice.s de drogues par injection et inhalation

**VHC** : Virus de l'hépatite C

**VIH** : Virus de l'immunodéficience humaine



# RETOUR SUR L'ANNÉE

Cher.ère.s collègues, collaborateur.trice.s et partenaires,

L'année 2013-2014 vient de passer à vitesse « grand V » et déjà l'année à venir s'annonce tout aussi véloce. Au moment de la rédaction du rapport annuel, le temps ne s'arrête pas comme tel, nos activités se poursuivent sans relâche. Toutefois, ce moment induit un temps de pause, d'arrêt sur images qui permet un recul et une appréciation du travail accompli par toutes et tous.

À la lecture du rapport, vous serez à même de constater la vigueur de notre organisation, qui fêtera en 2014 son vingt-cinquième anniversaire! Bientôt un quart de siècle à travailler à l'inclusion des personnes marginalisées et à l'amélioration de leur qualité de vie. Cette mission mobilise notre équipe et, bien que la réalité demeure préoccupante et parfois même alarmante, de belles choses prennent formes et de belles avancées sont faites annuellement.

En cours d'année, CACTUS Montréal a actualisé son image. Le site internet a fait l'objet d'une refonte complète, entraînant du même coup un remaniement du logo et de la page Facebook. CACTUS est soucieux de projeter une image qui correspond à sa personnalité et aux valeurs auxquelles l'organisme adhère, de façon claire et soutenue dans le temps. De ce fait, le travail est réalisé à la fois sur l'esthétisme et autour d'une cohérence entre nos outils de communication.





Le contexte sans précédent de compression budgétaire dont le réseau de la santé fait l'objet actuellement n'annonce rien de réjouissant pour notre milieu. Nous sommes inquiet.ète.s des pertes possibles en termes de prévention et d'accès aux soins pour les personnes vulnérables et éloignées des services. Plus que jamais, CACTUS demeurera un acteur de premier plan pour influencer les politiques et les services en santé et services sociaux. Notre participation soutenue aux travaux liés à l'implantation des services d'injection supervisée en est un bel exemple. Une multitude d'actions s'exécute toutefois au quotidien, et il importe de se le rappeler. CACTUS répond présent lors des manifestations, accompagne les personnes et leur assure un accès aux services auxquels elles ont droit, dénonce les abus et les trous de services en utilisant les tribunes pertinentes, sensibilise et informe ses collaborateurs pour éviter certaines discriminations. L'équipe contribue de manière exceptionnelle au rayonnement des enjeux portés par CACTUS et nous saluons chaleureusement son apport!

La vie associative à CACTUS est particulièrement effervescente. Dans toutes les sphères de l'organisme, différents comités s'activent et réunissent à la fois des participant.e.s, des membres de l'équipe et du conseil d'administration. Nous ne dirons jamais assez notre reconnaissance et la fierté que nous avons à travailler avec vous. Votre engagement est sans faille et votre humanité débordante!

En route vers le vingt-cinquième!

Louis Letellier de St-Just

*Président du conseil d'administration*

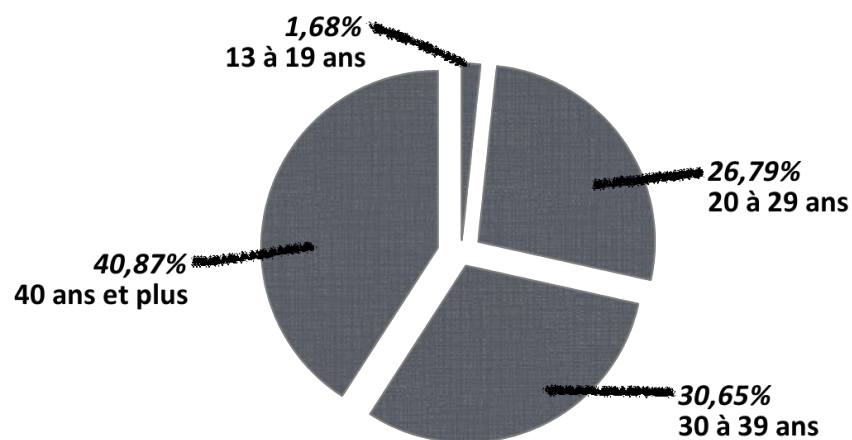
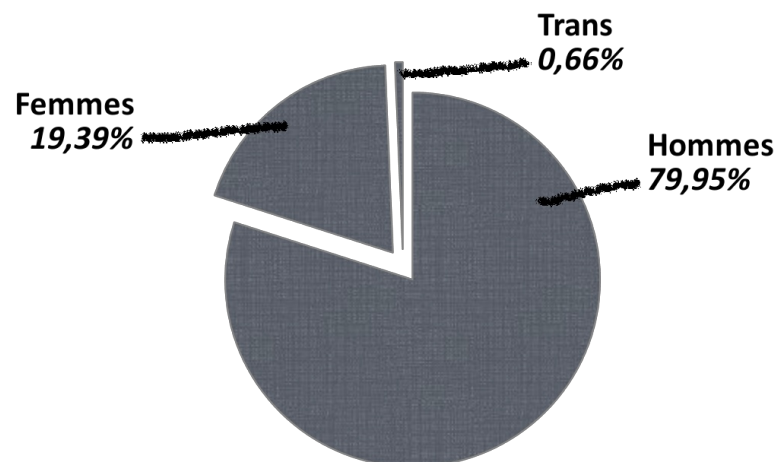
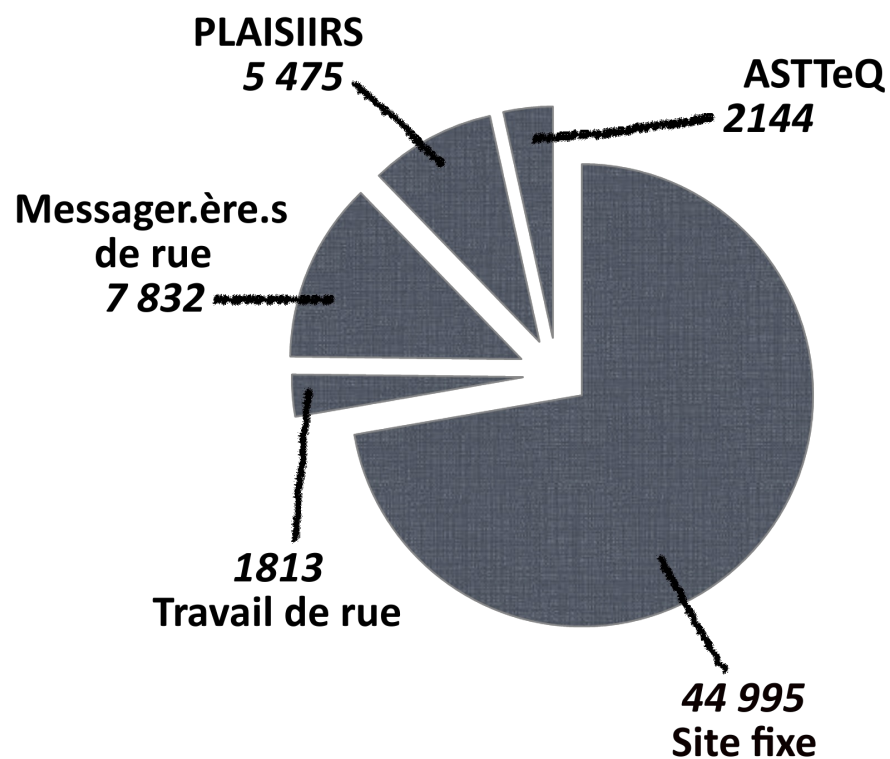
Sandhia Vadlamudy

*Directrice générale*



# CACTUS EN CHIFFRES

Fréquentation : 62 259 personnes





Messenger.ère.s  
de rue : 40 732  
Travail de rue : 4 900  
Site fixe : 567 495



**Seringues  
distribuées  
613 127**

ASTTeQ : 21 524  
Messenger.ère.s  
de rue : 4 829  
Travail de rue : 6 768  
Site fixe : 140 320



**Condoms  
distribués  
173 441**

Messenger.ère.s  
de rue : 3 662  
Travail de rue : 1 500  
Site fixe : 13 679



**Pipes en pyrex  
distribuées  
18 841**

Messenger.ère.s  
de rue : 7 304  
Travail de rue : 1 700  
Site fixe : 222 886



**Seringues  
récupérées  
231 890**

# SITE FIXE

Ouvert sept soirs/nuits par semaine, le Site fixe est un centre de distribution et de récupération de matériel d'injection, d'inhalation et de prévention : seringues, récipients stériles (Stéricups), ampoules d'eau, pipes en pyrex, condoms. L'équipe d'intervenant.e.s de proximité qui se trouve sur place en fait aussi un espace d'écoute et de soutien. Les personnes qui se présentent au Site fixe ont accès à des informations sur la consommation de drogues à risques réduits, sur les pratiques sexuelles sécuritaires, sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et sur les autres ressources susceptibles de répondre à leurs besoins. L'infirmière du CSSS Jeanne-Mance disponible sur place offre également consultations, soins et dépistages.

## À souligner en 2013-2014

Lors du dépannage, qui offre un accès supplémentaire au matériel, l'équipe de proximité a observé une augmentation significative des besoins des usager.ère.s liés à l'écoute et au support psychosocial. Afin d'offrir cet espace sécuritaire d'accueil, le Site fixe a été légèrement réaménagé. Dû au manque de ressources, il demeure toutefois difficile de répondre aux besoins d'intervention lors du dépannage. Les heures d'ouverture du dépannage ont d'ailleurs été adaptées en fonction de l'achalandage.

L'équipe de proximité a développé de nouvelles stratégies d'intervention auprès des usager.ère.s, afin d'explorer les résistances quant à la récupération et de ce fait, offrir des bacs adaptés aux besoins de chacun.e. Dans l'évaluation du matériel de prévention, l'apport des usager.ère.s demeure déterminant.

L'équipe s'est centrée sur le développement d'une plus grande cohérence des interventions, une meilleure cohésion entre ses membres et une meilleure communication. Cette démarche, couplée à l'intégration d'un stagiaire en éducation spécialisée, a suscité des réflexions sur la santé mentale, l'itinérance et l'importance d'un climat de confiance et de sécurité au sein de l'équipe. Les membres de l'équipe travaillant à temps partiel ont été intégré.e.s à ce processus et des formations liées à l'intervention leur ont été offertes.

Finalement, l'inconstance des heures de présence de l'infirmière de proximité a eu un impact sur le nombre de dépistages effectués. De nombreuses personnes ont toutefois rencontré l'infirmière, reçu des soins et bénéficié de références.





## Défis

L'augmentation de l'achalandage et le nombre grandissant de situations de crise entraînent des défis importants : crises suicidaires et homicidaires, surintoxications, consommation de substances méconnues et non identifiées, crises empreintes d'agressivité et de violence, psychoses liées à des troubles de santé mentale, etc. Les références vers des services adaptés sont parfois difficiles et les décès augmentent la charge émotionnelle liée au travail de proximité. Parallèlement, l'augmentation des ventes des tubes de pyrex et du nombre de seringues 3CC distribuées traduisent l'évolution des modes de consommation et font appel aux capacités d'adaptation de l'équipe.

## Projets en cours

- Élaboration de balises entourant l'intégration d'une travailleuse sociale de l'équipe ITSS du CSSS Jeanne-Mance;
- Préparation à l'offre d'un dépistage rapide du VIH;
- Visite mensuelle de l'intervenante de milieu de Relais Méthadone : les préévaluations effectuées sur place sont un levier important pour améliorer l'accessibilité aux traitements de substitution;
- Réintégration de manière permanente à la table UDI.

## Tendances au Site fixe

- Augmentation de l'achalandage en début de mois;
- Décision de l'équipe d'offrir des condoms sans latex à faible coût, considérant la demande croissante des travailleur.euse.s du sexe;
- Affluence plus importante de jeunes usager.ère.s ; augmentation particulièrement importante de jeunes anglophones.

**Bons liens avec les ressources partenaires, dont Mission Old Brewery et son fantastique service de navette.**

**Installation d'un système de verrouillage automatisé : plus grand sentiment de sécurité de l'équipe et des usager.ère.s.**

**Meilleure collaboration entre les différents projets de CACTUS, particulièrement avec PLAISIIRS!**

# MESSAGGER.ÈRE.S DE RUE

Personnes utilisatrices de drogues ou issues du milieu de l'itinérance ou du travail du sexe, les Messenger.ère.s de rue comprennent bien les diverses réalités du terrain. Par équipe de deux, ces personnes sillonnent les rues de l'arrondissement Ville-Marie afin de distribuer du matériel d'injection et d'inhalation. Elles fournissent aussi des informations qui permettent aux individus rencontrés d'adopter des comportements plus sécuritaires. Leurs connaissances quant aux ressources existantes leur permettent d'orienter les personnes en fonction des besoins qu'elles expriment. Une intervenante de proximité et/ou l'infirmière de proximité du CSSS Jeanne-Mance les accompagnent dans certaines de leurs patrouilles.

## À souligner en 2013-2014

- Identification de secteurs prioritaires dans le quadrilatère s'étendant entre Papineau et Clark : la gare d'autocars, les abords de l'UQÀM, le Village, les *peeps shows*, la place Émilie-Gamelin, le carré Viger et les cours des restaurateurs de la rue St Denis;
- Nombreuses formations de récupération sécuritaire auprès de résident.e.s, commerçant.e.s et organismes communautaires;
- Formations offertes à l'équipe des Messenger.ère.s de rue : ITSS, violence, réduction des méfaits, prévention positive, injection sécuritaire et RCR;
- Participation d'un Messenger à la formation *Animateur communautaire par les pairs*, tenu à Québec et chapeauté par CATIE;
- Présentation du projet des Messenger.ère.s de rue par la coordonnatrice lors du 22e Congrès canadien annuel de recherche sur le VIH/sida (Vancouver, avril 2013);
- Présentation du projet des Messenger.ère.s de rue par la coordonnatrice lors du colloque de CATIE *Nouvelle science, nouvelles orientations en matière de VIH et de VHC* (Toronto, septembre 2013);
- Rédaction d'un texte de présentation des Messenger.ère.s de rue dans une édition de *L'Injecteur*.



## Défis

- Maintenir la distribution et la récupération de matériel, malgré un nombre d'heures et un budget restreints.
- Répondre aux nouvelles demandes de récupération de seringues par les commerçant.e.s, les citoyen.ne.s, les organismes et les institutions.
- Encourager les personnes rejointes à se munir de bacs de récupération.
- Composer avec les limites des Messenger.ère.s, les soutenir dans la gestion de leur consommation, encourager l'assiduité et les garder mobilisé.e.s dans un contexte changeant.
- La distribution gratuite des pipes en pyrex s'est accompagnée d'une limite dans l'accès au matériel : une pipe en pyrex par personne par patrouille. Cette limite demeure difficile à accepter pour les personnes rejointes.

Une Messagère a travaillé avec l'équipe durant 22 mois! Deux autres Messenger.ère.s font partie de l'équipe depuis plus d'un an. L'objectif du dernier venu est de demeurer au moins un an dans l'équipe, un objectif qu'il atteindra en septembre 2014.

Suite à leur passage dans l'équipe, trois Messagères ont choisi de retourner aux études ou de réintégrer le marché du travail, ce qui témoigne des impacts positifs individuels de l'implication dans le projet.

Le slogan que les Messenger.ère.s se sont donné.e.s cette année? *Le matériel vient avec un sourire!*

## Projets en cours

- Projet de livraison « Kit Mobile »;
- Travail en collaboration avec l'équipe de la SDC du Village, l'équipe de sécurité de l'UQÀM et la gare d'autocars;
- Présentation du projet des Messenger.ère.s de rue par la coordonnatrice lors du 23e Congrès canadien annuel de recherche sur le VIH/sida CAHR (Terre-Neuve, mai 2014).

## Quelques chiffres

- 15 Messenger.ère.s dans l'équipe 2013-2014;
- En 2013 : 9 patrouilles par semaine, d'une durée de 3 heures chacune;
- À partir du 13 décembre 2013 : 6 patrouilles par semaine, d'une durée de 2,5 heures chacune.

# TRAVAIL DE RUE

Le travail de rue est une pratique généraliste, dont l'action et l'intervention partent toujours des besoins articulés dans le milieu. Les deux travailleur.euse.s de rue de CACTUS Montréal se déplacent sur le territoire de Ville-Marie pour aller à la rencontre des personnes, développer des liens avec elles et investir les lieux qu'elles fréquentent : parcs, hôtels, maisons de chambres, peep shows. Leur rôle consiste à accompagner les individus les plus désaffiliés du système, qui n'ont souvent peu ou pas accès aux soins de santé et aux autres services publics. L'amélioration globale de la qualité de vie, telle que définie par chaque individu, est au cœur du travail de rue.

## À souligner en 2013-2014

Absences non comblées, qui ont beaucoup affecté la capacité de l'équipe de répondre aux besoins des personnes.

Présentation à la *Conférence internationale en réduction des méfaits en Lituanie* : « The value of anti-violence work in harm reduction in street sex work and drug use contexts. »

Participation à une rencontre à Toronto, organisée par le Réseau juridique VIH/sida du Canada, afin d'élaborer des recommandations pour des programmes d'échanges de seringues en milieu carcéral.

Début 2013, collaboration avec Médecins du Monde pour rejoindre les personnes là où elles se trouvent et améliorer l'accès aux soins de santé. Poursuite de cette collaboration en 2014, avec l'organisation de deux journées de soins et dépistage au Square Cabot.





## Défis

Le système de monitoring obligatoire pour les travailleur.euse.s de rue soulève des enjeux techniques et éthiques. La démarche de la Table des travailleur.euse.s de rue du centre-ville n'a pas donné les résultats escomptés. L'outil de monitoring, tel qu'il existe en ce moment, n'est pas encore adapté aux besoins des travailleur.euse.s de rue.

Le non-respect du droit au matériel pour les personnes de la part du SPVM reste un obstacle important : bris et saisie de matériel sont courants. Comme ce « droit » demeure purement théorique pour plusieurs, ces personnes sont inquiètes et réticentes à transporter du matériel sur eux.

Les obstacles à l'accès aux soins de santé, surtout dans l'ouest du centre-ville, demeurent significatifs : exigence de présenter la carte de la RAMQ, manque de services au CLSC Métro adaptés aux usager.ère.s de drogues, travailleur.euse.s du sexe et aux personnes autochtones, etc.

L'investissement du secteur entourant le métro Frontenac, où il y a peu de services.

### *Témoignage d'une travailleuse de rue, récemment entrée en poste*

**« L'équipe de CACTUS, avec tous ses différents volets, est unique en son genre. Je suis très heureuse d'en faire partie. Je me sens bien entourée et mon partenaire de travail est toujours là pour m'aider si j'en ai besoin. Si nous faisons un si beau travail, c'est beaucoup parce que nous nous soutenons les uns les autres. Je suis très fière de pouvoir ajouter ma couleur à CACTUS. »**

# PLAISIIRS

## ***Programme de lieu d'accueil et d'implication sociale pour les personnes utilisatrices de drogues par injection et inhalation, responsables et solidaires***

PLAISIIRS est un lieu de rencontre où les personnes utilisatrices de drogues peuvent bâtir ensemble des projets communs. Ce programme mise également sur l'éducation populaire et la participation citoyenne afin d'améliorer la qualité de vie des participant.e.s. À PLAISIIRS, les personnes utilisatrices de drogues sont des citoyen.ne.s à part entière. En stimulant leur goût de s'investir dans leur communauté, le programme cherche à développer leur autonomie et leur conscience citoyenne. Chaque semaine, les participant.e.s établissent ensemble le calendrier des activités, lesquelles mettent l'accent sur l'implication sociale et l'importance de prendre soin de soi.

*PLAISIIRS comprend deux autres volets : le travail de milieu et ToxicNet. (Voir sections suivantes.)*

## **À souligner en 2013-2014**

À travers la participation à différentes instances (comité SIS, Forum sur la sécurité, Festival d'Expression de la Rue, mobilisation au rassemblement du RAPSIM, assemblées générales) ainsi qu'au développement d'activités, les participant.e.s créent des liens significatifs d'appartenance à PLAISIIRS et à la communauté.

Au sein du volet *Je participe*, le *Comment ça va* a réellement pris sa place cette année. L'activité de début de semaine invite les participant.e.s à exprimer leurs émotions, à se décharger de tensions accumulées et à apprendre à s'écouter les uns les autres.

Dans le volet *Je m'implique*, trois belles réalisations : la rédaction d'une lettre à l'attention du maire de Montréal concernant la situation des logements sociaux, un billet du blogue de PLAISIIRS sur la nécessité d'implanter des SIS à Montréal,\* et la participation au Forum sur la sécurité. Les participant.e.s ont aussi entretenu et pris en charge un lot dans le jardin communautaire des Habitations Jeanne-Mance.

Quant au volet *Je socialise*, il se maintient en dehors des activités. L'équipe réfléchit actuellement à une approche d'animation souple pour ces moments.

\* Ces deux textes (la lettre et le billet de blogue) sont en annexe.



Deux activités se démarquent encore cette année : le COCUS (Consommateurs d'Opiacés et de Cocaïne Unis et Solidaires), la rencontre hebdomadaire des participant.e.s, et le *Ça mijote*, repas communautaire du samedi accessible aux personnes s'étant impliquées durant la semaine. La présence d'une infirmière du CSSS Jeanne-Mance a par ailleurs permis à nos participant.e.s d'avoir accès à des soins plus facilement.

Finalement, l'équipe de PLAISIIRS a travaillé à développer une plus grande cohérence des interventions et une meilleure communication.

### *Extraits du blogue de PLAISIIRS*

« Venir à PLAISIIRS nous aide à retrouver du pouvoir. PLAISIIRS nous apporte, mais nous sentons que nous apportons à PLAISIIRS, parce que nous avons voix au chapitre et parce que c'est un endroit où on s'implique, où on participe, et parce que nous sentons que si on n'était pas là, le cœur de PLAISIIRS ne battrait pas ».

« Avec mon implication à PLAISIIRS, ils m'ont aidé à diminuer ma consommation, car j'occupe mon temps avec des activités et avec ToxicoNet. Mes activités préférées sont les « Comment ça va? » et les activités extérieures du mercredi matin. Alors, si vous êtes dans une situation qui vous stresse, n'hésitez pas à venir à PLAISIIRS. »

## Défis

- Financer la mise en œuvre des projets en chantier;
- Faire rayonner PLAISIIRS par le biais d'outils produits par les participant.e.s;
- Dynamiser le par et pour.

## Projets en cours

- Réalisation et diffusion du tract de PLAISIIRS;
- Actualisation du poste d'agente d'implication sociale;
- Mise en place d'une bibliothèque pour les participant.e.s.

## Quelques chiffres

- 52 *Ça mijote*
- 156 activités d'implication sociale
- 67 billets de blogue
- 1476 participations aux activités



# TRAVAIL DE MILIEU

Une travailleuse de milieu accompagne les participants de PLAISIIRS dans les démarches individuelles qu'ils souhaitent entreprendre. Son rôle est d'accueillir les personnes, d'évaluer avec elles leurs besoins et de tisser un lien de confiance. Le but est d'ouvrir des possibilités en accompagnant les personnes au rythme qu'elles-mêmes ont choisi. Les accompagnements visent l'autonomie, la fonctionnalité et le mieux-être. Le travail de milieu vient en complémentarité avec les animateurs, les intervenants du milieu et les différents acteurs des services sociaux, de soin et de justice.

## À souligner en 2013-2014

Chaque démarche implique de nombreuses étapes. À chacune d'entre elles, l'accompagnement de la travailleuse de milieu sert d'ancrage et de boussole. Les principaux motifs d'accompagnement sont les suivants :

- Les soins : CLSC, centres hospitaliers, médecins généralistes, dentistes, psychiatres, cliniques médicales spécialisées en ITSS, groupes de soutien et thérapies.
- Les accompagnements de droit commun : certificat de naissance, carte de la RAMQ, demandes auprès d'institutions (centres locaux d'emploi, Service Canada, Agence de revenu du Canada, Revenu Québec).
- Le logement et le maintien en logement : rédaction des candidatures, entrevues, déménagement, premières épiceries, paiement du loyer, petites réparations et premiers ménages.
- La déjudiciarisation des personnes en situation précaire : accompagnements à la Cour, travaux compensatoires, ententes de paiement, contestation de contraventions, programme PAJIC (Programme d'accompagnement justice pour les personnes itinérantes à la Cour).

### *Quelques chiffres*

**58 personnes bénéficiant  
d'un suivi**

**478 accompagnements  
effectués**





Grâce au travail et au soutien de la Clinique Droits Devant, les accompagnements en déjudiciarisation sont en augmentation. La travailleuse de milieu poursuit son travail à titre de *super pilier*. Elle a donc la tâche de soutenir les personnes dans leurs démarches de déjudiciarisation et d'aider la Clinique Droits Devant à la préparation et aux rencontres avec le procureur dans le cadre du programme PAJIC.

En 2013-2014, 34 citoyen.ne.s ont découvert le « Montréal des sans-abris » à travers le Toxico-Tour, parcours imaginé et guidé par Roger Gaudet. Pour la deuxième année consécutive, le Toxico-Tour fait par ailleurs partie de la programmation de l'événement « Promenade de Jane », organisé par le Centre d'écologie urbaine de Montréal depuis deux ans.

## Défis

Nous observons la disparition progressive des maisons de chambres, victimes de la gentrification et de l'augmentation des loyers. Il devient également de plus en plus rare de trouver un logement «chauffé et éclairé», ce qui sécurise pourtant les locataires dans la gestion et le maintien de leur budget. Les personnes accompagnées ont à composer avec des exigences institutionnelles parfois lourdes. Soulignons cependant la bienveillance et la bonne volonté des employé.e.s de ces institutions, qui facilitent l'identification de solutions.

Parmi ces exigences institutionnelles, les modes de communication (télécopie, formulaires en ligne, accès à un téléphone) sont des obstacles d'ordre technique qui freinent l'autonomie des personnes à faible revenu, notamment les plus âgées.

## Projets en cours

*Photo « itinérance »*. Ce projet initié par Julie Beaugard, procureure à La Cour, est un travail en collaboration avec la Clinique Droits Devant et quatre participant.e.s de PLAISIIRS. Le sujet du projet est le profilage social, mais aussi la projection de soi dans le temps, à travers les portraits et la vision des participant.e.s photographié.e.s.

*Tournoi amical de pétanque*. PLAISIIRS a développé depuis deux ans une activité de pétanque hebdomadaire. Forte du succès de ce sport d'habileté et de stratégie, les participant.e.s vont inviter les citoyen.ne.s et des organismes du centre-ville à un tournoi amical, précédé d'un pique-nique : volet estival d'un dialogue social gourmand et ludique.

# TOXICONET

Les personnes participantes de PLAISIIRS, souvent éloignées du marché du travail, ont accès à un programme de pré-employabilité payé à la journée, ToxicoNet. Grâce à un partenariat avec la Société de développement commercial du Vieux-Montréal, elles réalisent ainsi des travaux leur assurant une rémunération décente et contribuant à l'embellissement de l'arrondissement. ToxicoNet est né de la volonté d'offrir aux participant.e.s de PLAISIIRS une alternative aux modes de survie de la rue et une visibilité positive dans l'espace public. Dans l'exercice de leurs fonctions, les personnes sont accompagnées par la responsable du dialogue social, qui leur offre un suivi en développant avec elles un lien privilégié.

## À souligner en 2013-2014

Au-delà des corvées de nettoyage, les ToxicoNettoyeur.euse.s sont amené.e.s à donner des informations aux touristes et à entrer en contact avec les commerçant.e.s. Ces échanges contribuent à ancrer positivement leur présence dans le Vieux-Montréal.

Par ailleurs, l'augmentation des événements ponctuels dans le périmètre demande aux ToxicoNettoyeur.euse.s d'ajuster leur mode de travail.

Finalement, un protocole à suivre pour les chefs d'équipe a été développé en cours d'année, permettant de clarifier les tâches reliées à cette fonction.

*Témoignage de la responsable  
du dialogue social*

**« Ils maintiennent la cadence,  
la constance et la rigueur de  
la job. Je suis fière de  
travailler avec eux. Ils  
m'impressionnent. »**



## *Témoignages des ToxicoNettoyeur.euse.s*

« Ça m'a donné l'encouragement  
qu'il me manquait. »

« Toujours le sentiment d'être  
utile à quelque chose. C'est très  
valorisant. »

### **Défis**

- Intégrer de nouveaux ToxicoNettoyeur.euse.s dans l'équipe;
- Assurer une stabilité au niveau des chefs d'équipe;
- Couvrir l'ensemble du territoire tout en composant avec les limites des ToxicoNettoyeur.euse.s et avec certains facteurs extérieurs, comme le climat et les événements saisonniers;
- Inculquer aux ToxicoNettoyeur.euse.s des habitudes de déplacement sécuritaires (respect des feux de circulation et des passages réservés).

### **Quelques chiffres**

- Journée de travail de six heures
- 290 jours de travail en 2013-2014
- Équipe de 21 personnes, donc cinq depuis le début, il y a sept ans

# ASTT(e)Q

## ***Action Santé Travesti.e.s et Transexuel.le.s du Québec***

ASTT(e)Q favorise la santé et le bien-être de la population trans. Le projet appuie les personnes au quotidien, offrant des services d'accompagnement et des rencontres de groupe hebdomadaires. En plus de miser sur l'implication des personnes, l'entraide mutuelle et l'*empowerment*, ASTT(e)Q compte sur l'apport d'une travailleuse de milieu, qui intervient dans les milieux fréquentés par les personnes trans. Des pair.e.s éducateur-trice.s travaillent également en partenariat avec les organismes Stella, RÉZO et Projet 10. La défense des droits, la sensibilisation et l'éducation sont au cœur de l'action d'ASTT(e)Q. Afin d'assurer aux personnes trans un accès équitable à l'emploi, au logement et aux services de santé, mais aussi de déconstruire les préjugés existant autour des réalités trans, ASTT(e)Q intervient auprès des organismes, des institutions et des centres de détention.

## **À souligner en 2013-2014**

ASTT(e)Q a joué un rôle important dans la mobilisation et les consultations qui ont mené à l'adoption du projet de loi 35 par l'Assemblée Nationale du Québec. Selon cette loi, une personne trans citoyenne d'âge majeur qui désire changer son nom légal ne sera plus obligée d'en faire la publication dans la Gazette officielle du Québec, ni de se soumettre à des traitements médicaux avant de pouvoir changer sa mention du sexe légale. Cette loi représente une avancée majeure pour les personnes trans au Québec. Malheureusement, les personnes migrantes et mineures ne peuvent toujours pas bénéficier de ces changements et demeurent particulièrement vulnérables à la discrimination.

ASTT(e)Q a également travaillé à améliorer l'accès à l'hébergement d'urgence pour les personnes trans. Des places ont été réservées pour les personnes trans dans une ressource d'hébergement d'urgence de courte durée. Une tournée des régions du Québec (Gatineau, Rouyn-Noranda, Rimouski, Jonquière) a aussi été réalisée afin d'éduquer les intervenant.e.s en santé et services sociaux sur les réalités trans. Plusieurs formations ont été effectuées auprès du personnel et des directions de divers centres d'hébergement de Montréal. Malgré ce travail, certaines personnes trans se voient toujours privées d'accès.



Pour célébrer le printemps, deux jours d'ateliers ont été organisés sur les réalités et les défis rencontrés par les personnes trans, dont l'immigration, l'accès aux soins de santé, le travail du sexe, les identités trans autochtones et à travers le monde, ainsi que diverses stratégies à utiliser pour nous soutenir entre nous. La première journée s'est clôturée par un défilé de mode et la seconde par une soirée performance. Neuf artistes de MAC Cosmétiques ont également offert un atelier de maquillage pour les personnes trans.

Grâce à l'ouverture de la clinique OPUS, l'accès aux soins de santé s'est quelque peu amélioré à Montréal pour les personnes trans. ASTT(e)Q contribue à la formation de l'équipe de la clinique et collabore de près avec elle.



## Défis

- Besoin important de formation à l'extérieur de Montréal et de la ville de Québec;
- Accès au logement et aux services d'hébergement.

## Projets en cours

- Partenariat avec Arc-en-ciel d'Afrique pour l'accueil d'un.e pair.e éducateur.trice;
- Création d'un site internet sur les ressources de santé pour les personnes trans;
- Renforcement des liens avec le personnel des centres d'hébergement;
- Mise à jour du guide pour les intervenant.e.s en santé et services sociaux.

## Quelques chiffres

- 500 appels téléphoniques d'information et d'intervention
- 200 courriels de demande d'information
- 13 soupers communautaires
- 220 participant.e.s distinct.e.s aux rencontres hebdomadaires



# ORGANISATION COMMUNAUTAIRE + COMMUNICATIONS

La création et le maintien de liens avec la communauté, tout comme l'appui au développement de projets à l'intérieur de l'organisme, constituent les deux pans du travail d'organisation communautaire à CACTUS Montréal. Il s'agit d'entretenir de bonnes relations avec le voisinage, de contribuer aux initiatives qui concernent le milieu de vie de l'organisme, et de participer à des instances de concertation et de collaboration. CACTUS est aussi actif au sein de comités locaux et régionaux créés afin de réduire les conséquences de l'abandon de seringues dans l'espace public.

Par le biais des communications, l'organisme cherche par ailleurs à réduire la stigmatisation que subissent les populations qui utilisent ses services. CACTUS utilise donc les tribunes qui lui sont offertes afin d'informer le public et les acteurs du milieu. En ce sens, l'atelier « CACTUS 101 », offert à celles et ceux qui désirent mieux connaître l'organisme et ses réalités, constitue un outil efficace.

## À souligner en 2013-2014

En décembre, la demande concernant l'implantation de services d'injection supervisée (SIS) à Montréal a été acheminée au Ministère de la Santé et des Services sociaux. La couverture médiatique entourant l'organisme s'est ainsi concentrée sur ce sujet. Parallèlement, la participation à la démarche ayant mené à l'organisation d'un Forum citoyen sur la sécurité, en partenariat avec les autres membres de la Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent, témoigne de l'implication soutenue de CACTUS dans la communauté.

158 personnes ont bénéficié d'un « CACTUS 101 » au cours de l'année, tandis que 24 autres ont été rencontrées dans le cadre d'entretiens de recherche ou de demandes d'information plus pointues.

## Défis

- Sensibilisation de la communauté aux activités de CACTUS et au projet SIS;
- Recherche de financement additionnel pour permettre à l'organisme de demeurer collé aux besoins des populations rejointes.

## Projets en cours

- Refonte du site web de l'organisme;
- Réactivation du Comité de bon voisinage;
- Préparations en vue du 25ème anniversaire de CACTUS!



# DIRECTION DES SERVICES CLINIQUES

Les fonctions de la directrice des services cliniques sont de l'ordre de la planification et du développement des activités de l'organisme, et plus spécifiquement du volet clinique de celui-ci. La supervision des ressources humaines, auprès des coordinations et des intervenant.e.s, fait aussi partie de ses responsabilités. La directrice des services cliniques est par ailleurs active en intervention directe chaque semaine au Site fixe, et de façon plus occasionnelle à PLAISIIRS. Une part du travail effectué concerne aussi les relations avec différents acteurs de la communauté.

## À souligner en 2013-2014

Le travail s'est poursuivi avec l'équipe ITSS du CSSS Jeanne Mance, pour pérenniser les soins infirmiers offerts à CACTUS et établir une plage horaire hebdomadaire stable pour la présence pour la travailleuse sociale. Les visites se sont maintenues au Centre de formation du Centre de détention de Montréal, afin d'informer les détenu.e.s sur les modes de transmission et la prévention du VIH et du VHC, le dépistage, l'accès au traitement et les services offerts par CACTUS et d'autres organismes communautaires. Les interventions de groupe sont réalisées par une intervenante du Site fixe et un travailleur de rue.

## Défis

La mise en place du dépistage rapide du VIH dans le cadre du partenariat avec l'équipe ITSS du CSSS Jeanne-Mance.

L'accès aux soins en santé mentale en amont, c'est-à-dire avant que l'équipe de CACTUS ne soit témoin d'une grande détérioration des conditions de vie : cet accès demeure difficile pour les personnes de plus de 30 ans et les partenariats sont à travailler.

## Projets en cours

Le comité éthique de CACTUS Montréal travaille à la bonification du cadre d'intervention par le développement de balises relatives à l'utilisation personnelle et professionnelle des médias sociaux. L'accueil des futur.e.s médecins, étudiant.e.s à l'Université de Montréal, est maintenu : leur passage dans l'organisme leur offre un premier contact avec les personnes UDII, l'application de la réduction des méfaits et l'accueil bas seuil. Avec les PDQ des quartiers où CACTUS intervient, le développement d'une entente est en cours concernant le droit d'avoir sur soi et de transporter du matériel d'injection et d'inhalation.

Le guide *Vers une meilleure cohérence des interventions en matière de santé et de sécurité publiques auprès des personnes utilisatrices de drogues par injection*, paru en janvier 2014, constitue un outil sur lequel nous appuyer.

# DIRECTION ADMINISTRATIVE + RESSOURCES HUMAINES

La directrice de l'administration et des ressources humaines (DARH) occupe un rôle d'organisation et de liaison au sein de CACTUS Montréal. Elle veille à ce que l'environnement soit fonctionnel et propice à l'accomplissement de notre mission. La directrice assure la gestion des dossiers des employé.e.s avec diligence et équité, favorisant ainsi la cohésion et la mobilisation des équipes. Elle doit particulièrement veiller à la santé et sécurité des employé.e.s. Elle assure un suivi rigoureux avec les bailleurs de fonds et donateurs. Bref, elle s'occupe des mandats reliés à la gestion matérielle, financière et des ressources humaines.

## À souligner en 2013-2014

Plusieurs bailleurs de fonds, donateurs et fondations contribuent à l'offre de services de CACTUS. Cette année, soulignons l'apport particulier des étudiant.e.s de l'école de gestion de l'UQÀM qui, à l'occasion des *5 jours pour l'itinérance*, ont amassé plus de 3000\$ pour le bénéfice de CACTUS. Leur initiative de solidarité a aussi contribué à sensibiliser le grand public à un enjeu trop souvent oublié.

Afin d'améliorer les conditions de travail, toutes les personnes employées à CACTUS ont désormais la possibilité de contribuer au REER de Fondation grâce à une retenue planifiée sur leur paie. Merci à l'équipe pour cette proposition!

Les rencontres du comité de relations de travail sont désormais tenues sur une base régulière, ce qui permet d'assurer une meilleure gestion à l'interne.

## Projets en cours

**L'intégration et le soutien aux coordonnateur.trice.s.** L'intégration d'un.e nouvel.le employé.e est une étape essentielle. Les coordonnateur.trice.s jouent un rôle crucial et la revue de leur intégration est un mandat prioritaire. En améliorant l'accompagnement au moment de l'intégration, les retombées positives au sein des équipes de travail seront maximisées.

**La révision des mesures d'urgences.** Le comité ad hoc du Comité santé et sécurité au travail regroupera l'ensemble des mesures déjà établies et reverra le tout pour l'actualiser. Mieux vaut prévenir que guérir!

**L'établissement d'un plan d'action pour la prévention de l'épuisement professionnel.** À l'initiative du comité Santé et sécurité au travail, la démarche de réflexion et d'analyse se poursuivra afin de permettre à CACTUS Montréal de se doter d'un plan efficace pour prévenir l'épuisement professionnel.



# CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration établit les politiques et assure la mise en œuvre des orientations, des objectifs, des priorités et de toutes les décisions prises par l'Assemblée générale. Il veille à la gestion responsable de la corporation et à ce que les activités de l'organisme demeurent en concordance avec sa mission.

## Composition au 31 mars 2014

Louis Letellier de St-Just, Président	Pierre Legros, administrateur
Michel Lorange, Vice-président	Nadia Juneau, administratrice
Martine Jacob, Secrétaire	Anne-Marie Émard, administratrice
Marcel Fortier, Trésorier	Anita Cugliandro, administratrice
Claudiu State, administrateur	Sandhia Vadlamudy, Directrice générale, sans droit de vote
Dave Dumais, administrateur	

*Départ en cours d'année : Patrick Morency, administrateur*

## À souligner en 2013-2014

Après deux ans de pause, le conseil d'administration a rétabli la tenue d'une journée de réflexion pour l'ensemble de l'équipe CACTUS. Cette journée a eu lieu le 29 novembre et a réuni 41 personnes (équipe, membres C.A. et participant.e.s). La journée s'est divisée en trois parties : réflexion autour de l'éthique et de la relation professionnelle en contexte de travail à CACTUS, mise à jour et partage de préoccupations sur le dossier SIS, cocktail et échanges informels.

Les travaux sur l'implantation du service d'injection supervisée à CACTUS se sont poursuivis. La DSP a rencontré les membres du C.A. afin d'échanger sur les étapes à venir et le développement stratégique du dossier.

Pour accentuer les contacts entre les membres du C.A., l'équipe et les participant.e.s, des moments d'échanges ont été aménagés en cours d'année. Le C.A. souhaite organiser de trois à quatre rencontres de ce type par année. Celles-ci prennent la forme, en alternance, de déjeuners causerie et de 5 à 7. La première rencontre a eu lieu en février 2014 et une douzaine de personnes y a participé.

### *Dates des rencontres*

8 mai 2013  
5 juin 2013  
26 juin 2013  
24 septembre 2013  
6 novembre 2013  
17 décembre 2013  
29 janvier 2014  
26 février 2014  
26 mars 2014

## PROJET EN FIDUCIE

# CIRQUE HORS PISTE

Cellule montréalaise de Cirque du Monde, le volet d'action sociale du Cirque du Soleil, Cirque Hors Piste est un organisme de cirque social. Offrant aux personnes marginalisées un espace alternatif et inclusif de création, l'organisme favorise l'apprentissage individuel, social et collectif par la pratique des arts du cirque. En partenariat avec les organismes CACTUS Montréal, En Marge 12-17 et Plein Milieu, Cirque Hors Piste offre des ateliers de cirque social, où intervenant.e.s et instructeur.trice.s de cirque unissent leurs forces. Sessions régulières, ateliers dans les espaces publics, créations en mode intensif : tous ces moyens sont bons pour soutenir le développement personnel, physique et social des jeunes en situation de précarité. L'organisme propose ainsi aux personnes participantes de créer, à partir de leur marginalité, de nouveaux rapports avec la société.

### À souligner en 2013-2014

Fort de nouveaux appuis financiers, l'organisme a pu établir une programmation d'activités variées permettant aux jeunes de s'impliquer et de s'engager à différents niveaux. L'acceptation de Cirque Hors Piste comme organisme de bienfaisance est aussi venu consolider son autonomie et permettra de diversifier encore plus ses sources de financement.

### Événement Hors Piste 2013

La troisième édition de l'évènement Hors Piste a eu lieu le 13 juillet. Tous les partenaires impliqués dans les activités régulières ont mis la main à la pâte pour mettre de l'avant le talent des participant.e.s et favoriser la mise en action des personnes marginalisées. Cette journée, où le cirque de rue est à l'honneur, est sans contredit un évènement à l'image des jeunes rejoints et un rendez-vous attendu par plusieurs.

- Plus de 900 personnes ont été rejoints par les jeux, les ateliers interactifs et les spectacles;
- Près d'une quarantaine de jeunes, usager.ère.s des organismes et jeunes artistes ont participé aux ateliers de cirque, à ceux de décors et à l'animation publique.





## Projets en cours

Cirque Hors Piste continue de rêver à son propre lieu dédié au cirque social à Montréal. Trois priorités d'action ont été dégagées pour 2014 :

- Favoriser le rayonnement de l'approche de cirque social;
- Pérenniser les activités existantes;
- Réunir les ressources pour demeurer un partenaire de choix au sein du projet d'immobilisation de la Corporation Ste-Brigide.

Afin de rejoindre les jeunes dans les parcs du centre-ville et du Plateau, de nouveaux projets de Cirko vélo seront aussi mis en place cet été avec les travailleur.euse.s de rue de nos partenaires.

### *Commentaires des participant.e.s aux créations intensives*

**« Je repars avec un sentiment d'accomplissement, c'est une porte qui s'ouvre. »**

**« Mon objectif était d'être ponctuel. Ma motivation pour l'être, c'est que c'est cool. »**

**« Ma plus grande fierté dans le spectacle est que tout le monde était connecté ! »**

## Quelques chiffres

- 81 ateliers
- 240 participant.e.s

## Lieu de concertation

Conseil d'administration de la corporation du Centre communautaire Sainte-Brigide

## Partenariats

- Centre Père Sablon
- Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP)
- RÉZO
- Service d'action sociale du Cirque du Soleil et programme de Cirque du Monde

# PROJET EN FIDUCIE

# GIAP

## ***Groupe d'intervention alternative par les pair.e.s***

Le GIAP intervient auprès des jeunes en situation de précarité qui fréquentent les quartiers centraux de Montréal. La mission du groupe consiste à prévenir la transmission du VIH, de l'hépatite C et des autres ITSS, tout en réduisant les impacts négatifs de la consommation de drogues et du mode de vie de la rue. Le GIAP regroupe cinq ressources partenaires : l'Unité d'intervention mobile L'Anonyme, CACTUS Montréal, Dans la rue, Plein Milieu et la Clinique des jeunes de la rue du CSSS Jeanne-Mance. Il compte aussi sur une équipe de six pair.e.s-aidant.e.s, des jeunes ayant connu à un moment ou un autre l'expérience de la rue. L'intervention alternative des pair.e.s-aidant.e.s s'appuie sur le vécu qu'ils et elles partagent avec les jeunes rejoints. Par le moyen de l'*empowerment*, de la réduction des méfaits, d'une approche humaniste et respectueuse, les pair.e.s-aidant.e.s favorisent l'adoption de comportements sécuritaires.

## **À souligner en 2013-2014**

L'année a été marquée par plusieurs changements au sein du projet, dont le départ d'un de nos partenaires, Pact de rue. En plus de maintenir une présence significative au sein des ressources-partenaires pour l'intervention individuelle et en petit groupe, les pair.e.s-aidant.e.s ont développé des projets alternatifs en prévention des ITSS : capsules vidéo de prévention du VIH, utilisées pour l'animation du quizz Trajet VIH; organisation d'ateliers de cuisine avec les usagers du centre de soir du programme TDS de REZO; organisation, en collaboration avec le Programme Qualification des Jeunes, des 5 à 7 pour des jeunes filles du Centre Jeunesse de Laval; animation d'ateliers radio en collaboration avec L'Anonyme et la radio communautaire CIBL; animation d'ateliers de création de macarons dans différentes ressources. De nouvelles collaborations ont aussi été scellées au cours de l'année, notamment avec RÉZO, la clinique Jeunes Adultes Psychotiques du CHUM et L'Astérisk, une nouvelle ressource pour jeunes LGBTQ.



## Festival d'Expression de la Rue (FER)

Déployée sous le thème *Arme d'expression massive*, l'édition 2013 du Festival d'Expression de la Rue a eu lieu les 23, 24 et 25 juillet à la Place Pasteur. Plus de trente organismes étaient présents et ont organisé différents ateliers interactifs. Les pair.e.s-aidant.e.s ont animé plusieurs activités de prévention, dont le Twister de la prévention, les Olympiades punk et la Foire aux questions. Vingt-trois prestations artistiques ont été présentées et environ 1500 personnes ont pris part à l'événement.

## Lieux de concertation

- Comité local de récupération de seringues à la traîne de Ville-Marie
- Groupe sur les pratiques communautaires en prévention des ITSS de la DSP
- Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) et Opération Droits Devant
- Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent
- Table de concertation jeunesse-itinérance du centre-ville

## Quelques exemples d'implications communautaires

- Co-organisation, avec la Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent, d'un 5 à 7 communautaire dans les locaux de CACTUS
- Organisation de la Nuit des sans-abri de Montréal
- Participation aux BLITZ de récupération de seringues à la traîne
- Participation au Marathon des sans-abri/Homelessness Marathon
- Participation au Sommet des jeunes
- Participation aux activités du Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations (CREMIS)

*Le Festival d'Expression de la Rue offre une plate-forme d'expression pour les jeunes en situation de précarité de Montréal. Mais plus qu'une simple plate-forme, l'organisation du FER s'inscrit dans une démarche inclusive de prévention des ITSS et de lutte aux préjugés et à l'exclusion.*

## Quelques chiffres

- 3559 personnes rejointes
- 1318 jeunes rencontré.e.s individuellement
- 44 activités communautaires en prévention des ITSS et réduction des méfaits
- 856 activités de développement professionnel pour les pair.e.s-aidant.e.s
- 1736 seringues, 1089 condoms et 67 pipes en pyrex distribués
- 1660 seringues récupérées

# IMPLICATIONS COMMUNAUTAIRES

BLITZ de récupération de seringues à la traîne

Campagne « Je tiens à ma communauté -> Je soutiens le communautaire »

Collaboration avec l'équipe carcérale du CSSS d'Ahuntsic et Montréal-Nord : sorties de prison avec consommateur.trice.s et travailleur.euse.s du sexe au centre-ville

Colloque sur la recherche communautaire en VIH/sida de la COCQ-SIDA

Comité intersectoriel à l'égard des personnes UDI de l'AITQ

Comité SIS psychosocial de la DSP

Co-organisation de la Marche de solidarité avec les travailleur.euse.s du sexe

Co-organisation de la Vigile commémorative VIH/sida de Montréal

Co-organisation, avec la Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent, d'un 5 à 7 communautaire dans les locaux de CACTUS

Formation des agent.e.s de la patrouille saisonnière de la sécurité de l'UQAM

Membre du comité aviseur du projet d'étude sur l'implication des personnes UDI dans la prévention des ITSS au Québec

Membre du comité de lecture de *L'Injecteur*

Membre du conseil d'administration provisoire de la Clinique Droits Devant

Organisation d'un atelier avec le Collectif opposé à la brutalité policière

Partenaire pour *5 Jours pour l'itinérance*

Participation à la Journée mondiale de conscientisation sur les overdoses

Participation à la recherche de Tandem Ville-Marie sur la cohabitation dans le quartier

Participation à la recherche *Porte de sorties : portrait des services existants dans le domaine de l'itinérance à Montréal et l'apport de l'approche logement d'abord*, du Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations (CREMIS)

Participation à une recherche universitaire sur le Programme particulier d'urbanisme (PPU) Quartier Latin

Participation au comité aviseur pour le document *Créer des trajectoires gagnantes pour l'implication des pairEs en prévention des ITSS : Que nous disent les expériences montréalaises?*

Participation au Festival d'Expression de la Rue (FER)

Participation au Marathon des Sans-Abri/The Homelessness Marathon

Participation et prise de parole à l'action pour dénoncer la violence contre les travailleur.euse.s du sexe

Présentation au Colloque des étudiant.e.s en pharmacie de l'Université de Montréal

Relations avec les agent.e.s sociocommunautaires du PDQ 21

Réunion publique sur les violences dans le Village

Soirée de discussion sur l'immigration avec Dignidad migrante



# LIEUX DE CONCERTATION

Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ)

COCQ-SIDA

Collectif LGBT du Conseil québécois des LGBT

Comité « Kit Mobile »

Comité intersectoriel de récupération de seringues à la traîne

Comité local de récupération de seringues à la traîne de Ville-Marie

Comité sécurité du Square Cabot de la Ville de Montréal

Comité trans du Conseil québécois des LGBT

Corporation de développement urbain du Faubourg Saint-Laurent

Groupe de pratiques communautaires en prévention des ITSS de la DSP

Groupe de travail sur la valorisation urbaine, CHUM/Communauté

Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent

Table de concertation jeunesse-itinérance du centre-ville

Table des directeur.trice.s des organismes communautaires en prévention des ITSS de la DSP

Table des organismes communautaires montréalais de lutte contre le SIDA (TOMS)

Table des travailleur.euse.s de proximité et outreach du centre-ville ouest

Table des travailleur.euse.s de rue du centre-ville

Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes (RAPSIM)

Réseau de santé trans

# ANNEXE 1

## Lettre des participant.e.s de PLAISIIRS à l'attention du maire de Montréal

M. Coderre,

Nous vous écrivons en tant que participant.e.s d'un organisme communautaire qui travaille auprès des personnes qui consomment des drogues. CACTUS Montréal intervient afin de réduire les impacts négatifs de la consommation de drogues, particulièrement les infections transmissibles sexuellement et par le sang.

PLAISIIRS (Programme de lieu d'accueil et d'implication sociale pour les personnes utilisatrices de drogues par injection et inhalation, responsables et solidaires) est un programme de CACTUS Montréal. Par l'entremise de l'éducation populaire et de la participation citoyenne, les participant.e.s de PLAISIIRS s'outillent afin d'améliorer leur qualité de vie et de reprendre le goût de s'investir dans la communauté. Le programme est caractérisé par une approche bas-seuil qui, dans le cadre d'actions collectives, soutient les personnes dans l'acquisition d'un sentiment d'appartenance à la société.

Nous, participant.e.s de PLAISIIRS, souhaitons vous interpeler concernant une situation qui nous apparaît de plus en plus préoccupante : celle des personnes itinérantes en hiver à Montréal.

Nous avons connu et connaissons toujours les réalités de la rue, ce qui nous permet de faire les constats suivants :

- Les places disponibles en hébergement d'urgence (les refuges) sont insuffisantes pour répondre aux besoins.
- L'hébergement d'urgence offre peu de confort aux personnes qui y ont recours : les dortoirs surchargés constituent la norme.
- L'hébergement d'urgence impose des horaires contraignants qui empêchent souvent les personnes de poursuivre des démarches durant la journée, ou même d'avoir un semblant de vie sociale en soirée.
- Il existe très peu de ressources en hébergement qui offrent un véritable milieu de vie aux personnes qui les utilisent. Nous souhaiterions voir plus de ressources à l'image de Passages, un organisme pour jeunes femmes qui offre des chambres plutôt que des dortoirs, et où une dizaine de personnes bénéficient du soutien d'environ deux intervenant.e.s en tout temps.



- Le manque de logement abordable et de logement social dans les quartiers centraux de Montréal rend difficile l'hébergement à plus long terme.
- Il n'existe pas de ressources où il est possible de dormir ou de se reposer durant la journée. Les centres de jour sont des endroits appréciés, mais bruyants, et la plupart ne sont pas ouverts la fin de semaine et les jours fériés.
- Les ressources sont plus restreintes lorsqu'on ne consomme plus de drogues : les centres de thérapie et de désintoxication offrent un répit de la rue qu'on ne retrouve pas ailleurs.
- Afin de s'assurer une place au chaud, certaines personnes en situation d'itinérance en sont réduites à commettre des méfaits pour entrer en prison.
- Encore aujourd'hui, certaines personnes meurent de froid en hiver à Montréal, ou souffrent de gelures qui mènent à des douleurs permanentes. Cette situation est inacceptable.

Nous savons par ailleurs qu'il existe plusieurs bâtiments vides à Montréal : écoles, églises, immeubles abandonnés mais appartenant à la Ville... Ces endroits pourraient être utilisés et réaménagés, au moins pendant l'hiver. Des intervenant.e.s qualifié.e.s pourraient être engagé.e.s afin d'encadrer ces endroits et répondre aux besoins réels des personnes en situation d'itinérance.

De façon plus large, nous constatons que le coût de la prise en charge d'une personne en prison ou à l'hôpital est supérieur à celui d'un accompagnement et d'un appui adaptés à chacun. Nous croyons qu'investir dans le soutien psycho-social des personnes est bénéfique pour la société en entier.

Nous entendons quotidiennement des histoires de personnes sans-abri qui commettent des méfaits dans le but de survivre. Nous finissons même par nous voler entre nous! Nous sommes d'avis que cette situation diminue la solidarité commune.

Il demeure extrêmement difficile pour les personnes qui le souhaitent de sortir de l'itinérance. Nous croyons qu'une société responsable se doit de travailler à l'inclusion pleine et entière de tous ses citoyen.ne.s. C'est pourquoi nous souhaiterions vous rencontrer, afin de discuter ensemble des moyens d'y arriver.

Cordialement,

Les participant.e.s de PLAISIIRS

# ANNEXE 2

## **Un SIS au centre-ville : un texte des participant.e.s de PLAISIIRS**

**Tiré de leur blogue : <http://plaisiirs.blogspot.com>**

Nous, participant.e.s de PLAISIIRS, croyons qu'un service d'injection supervisée (SIS) serait une bonne idée, voire une idée nécessaire dans le centre-ville de Montréal.

Premièrement, ce service apporterait un encadrement aux personnes qui consomment, réduisant les risques inutiles qu'elles pourraient prendre (par exemple, contracter l'hépatite C ou le VIH en utilisant du matériel souillé). Dans la rue, c'est souvent une personne mal intentionnée, aux facultés affaiblies, ou qui n'a tout simplement pas les bonnes informations, qui enseigne à une autre comment consommer. Cet état de fait engendre des comportements nocifs pour la santé : partage de seringues et de matériel, eau souillée, risque de blessures.

Avec le SIS, la personne consommatrice entrerait tout d'abord en contact avec un.e professionnel.le, qui veut le bien de l'autre, qui sait comment lui enseigner à consommer de façon sécuritaire, qui peut lui parler des alternatives à la consommation et lui indiquer quelles sont les ressources susceptibles de répondre à ses besoins. Une personne qui reçoit ces informations est moins susceptible de s'infecter ou de consommer longtemps. En étant mieux outillé.e.s et encadré.e.s par des professionnel.le.s de la santé, nous aurions aussi accès à des informations plus claires concernant le dosage, ce qui réduirait les risques de surdose. De plus, la présence de professionnel.le.s de la santé assurerait une intervention rapide en cas de surdose, ce qui sauverait des vies.



Deuxièmement, un SIS offrirait du matériel stérile et un endroit où il est possible de disposer du matériel souillé. Malheureusement, il arrive trop souvent que les usager.ère.s laissent leur matériel usé à la traîne dans l'environnement. Un lieu de consommation sécuritaire pourrait sans doute limiter l'abandon de seringues dans les lieux publics.

Le centre-ville a vraiment besoin d'un SIS. Pour le bien-être et la santé de tous et de toutes. Lors du Blitz de récupération de seringues, le 10 avril dernier, 581 seringues furent retrouvées en 3 heures dans les environs de Cactus. Avec le SIS, une grande partie de ce matériel n'aurait pas franchi les portes du centre et ne se serait pas retrouvé sur les trottoirs, dans les ruelles et les parcs... Et nous ne comptons pas toutes les seringues qui se retrouvent dans les toilettes des commerçant.e.s du coin.

Bref, nous avons un urgent besoin d'un SIS au centre-ville de Montréal.



1300  
**1300 rue Sanguinet**  
**Montréal (QC) H2X 3E7**

**514.857.0067**  
**info@cactusmontreal.org**  
**www.cactusmontreal.org**